

Marie veille sur elle, puisque c'est l'œuvre, toujours éprouvée, toujours combattue, de son Divin Fils ; et que par Marie le règne définitif du Christ soit plus proche. Le Rosaire du soir, en ce mois, est plus spécialement voué à cette intention.

Je ne puis assister sans émotion à ces saluts d'octobre. Cette prière universelle, exhalée de tous les points de la terre chrétienne pour sa prospérité surnaturelle, me remue ; je n'aperçois qu'un coin du grand spectacle que doit avoir le Ciel, mais ma pensée va plus loin, réunit en faisceau les gerbes diverses de cette supplication grandiose. Et je vois ce faisceau déposé aux pieds de la plus sainte, de la plus aimée, de la plus puissante des mères.

Nos adversaires, souvent, s'étonnent moins de la force de résistance que de la vitalité créatrice de l'Eglise. Leurs conspirations ont tout tenté contre elle. Une institution humaine en serait morte depuis longtemps ; une institution divine elle-même, semble-t-il, devrait en être affaiblie. Et cependant la fécondité merveilleuse de l'Eglise ne se ralentit pas, les orages n'empêchent son champ ni de fleurir ni de fructifier. Comment cela peut-il être ?

Qu'ils regardent et qu'ils écoutent à la tombée de la nuit, pendant ces 31 jours, ils entendront les cloches tinter, ils verront les fidèles fervents se rendre aux églises, et de partout le concert ardent des *Ave Maria* monter vers le ciel

Comprendront-ils le pouvoir du Rosaire, ainsi récité avec amour par l'Eglise ?

HENRI TIELEMANS.

• Mariahilf, 23 septembre, 1902.

“La Route Dawson.”

1869

Depuis l'enfoncement du “Lac-des-Bois” appelé l’“Angle du Nord-Ouest,” jusqu'à Saint-Boniface, une chaussée assez considé-